

Around The World Family Stoclet



Si tu vas à Rio, n'oublie pas..... Copacabana

Janvier 2014

Où sommes nous :

Nous sommes à Rio plus précisément dans le quartier de Copacabana 200 m de la célèbre plage proche du Copacabana Palace. Un mois dans un appartement un petit peu juste pour nous 6.

Nous voilà repartis après notre halte en métropole, une fois encore sur les plages et dans le même temps sur l'une des métropoles les plus connues au monde. C'est une ville extraordinaire entourée de forêt (replantées au début du siècle), de multiples plages, et de ses pains de sucres. Elle est semblable à une main retournée posée sur le sable avec dans sa paume la ville de Rio et les favelas qui dans la verdure essaient de monter à l'assaut des doigts les éperons rocheux, sur l'un de ceux-ci le Christ rédempteur domine la ville tel un phare.

Sur la plage de Copacabana, c'est la fiesta, l'alcool coule à flot sous le soleil, les innombrables vendeurs ambulants crient sans arrêt mais n'insistent pas.

l'Océan peut être très froid, les vagues très menaçantes, et le soleil en cette époque est toujours chaud. Le spectacle est sur la plage avec ses innombrables femmes en string de 15 à 65 ans, parfois des hommes. Sandrine va pratiquement tous les jours sur la plage à partir de 5 heures quand le soleil décline, je la rejoins parfois afin de profiter des derniers rayons de soleil et de la superbe lumière éclairant les corps bronzés des cariocas. J'ai pris goût à la vie sur la plage pour quelques heures et je déguste avec plaisir de grandes cannettes de bières glacées au nom prédestiné de Antartica, en profitant du spectacle.

Nous sommes au rez de chaussée d'un immeuble situé à mi chemin entre la plage et le métro. Nous laissons souvent la fenêtre ouverte et nous profitons ainsi des bruits de la rue constitués principalement du flux et reflux des cariocas se rendant sur la plage. C'est une des particularités de la ville de Rio, on se rend à la plage en métro et en famille.

Copacabana est une véritable petite ville autonome, tous les commerces sont présents dans des rues ombragées, c'est un réel plaisir d'y résider.

Evidemment nous avons fait les incontournables de Rio et notamment une visite de la favela Rocinha. L'une des premières pacifiée parmi les 950 existantes. Soixante-dix mille personnes officiellement, cent mille officieusement vivent dans un secteur de 2 km sur 2 km, cela ressemble un peu à une Médina sans aucune règle d'urbanisme. Lorsqu'on les voit de loin, on ne rend pas compte que les bâtiments font 5, 6, 7 étages construits sur le flanc de la colline. En bas dans les ruelles on n'aperçoit pas le ciel, l'air ne circule et est propice aux maladies respiratoires. Dans celle-ci le revenu moyen est égale à celui du Ghana. Elle est située à côté d'un quartier très luxueux, Sao Conrado, où le revenu moyen est semblable à celui de la Suisse d'après le guide. Les policiers sont omniprésents comme dans les quartiers touristiques, ils semblent tout de même plus nerveux équipés de 2 révolvers chacun et de fusils d'assaut. Bien que n'étant pas un fan de foot, j'ai été agréablement surpris par l'intérieur du célèbre stade Maracana où se déroulera la finale de la coupe du monde. Un espace uniquement dédié au foot, fluide sans grillage simple dans ses accès, très joli avec ses sièges bleus et jaunes. On sent que l'ambiance va être très chaude le jour J. Certains disent que si les brésiliens ne gagnent pas la coupe du monde, il y aura la révolution au Brésil. En tous les cas cela aura certainement un impact fort sur la réélection ou non de Dilma.

Après avoir fait tous les quartiers de la zone sud, Leblond, Ipanema, Copacabana, Botafogo, Flamengo, Centro, en vélo, en bus, en métro. Un a retenu notre attention : Santa Thérèse, charmant avec ses rues tortueuses montantes et ses innombrables vieilles maisons. Silencieux pourtant situé à deux pas du centre, avec un charmant musée et des ruines aménagées faisant profiter d'un très beau point de vue sur la ville. Le centre est plutôt triste et pas très rassurant le week end. Les musées sont sympas sans plus, pas très grand pour la plus grande joie des enfants et j'ai été déçu par le musée d'art moderne. Il est vrai qu'il y a bien longtemps que Rio n'est plus la capitale.

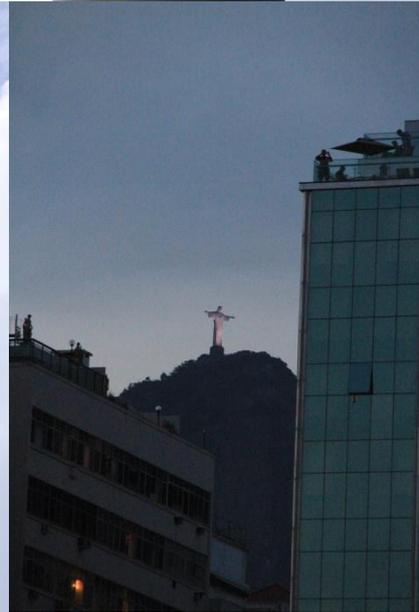
Voilà, au mois de Février nous sommes à Buenos Aires

Portez -vous bien

Les voyages :

27/09/12 - 27/10/12 New York
27/10 - 12/11 Hawaï Honolulu
12/11 - 29/11 Hawaï big Island
29/11 - 29/12 Nouvelle Zélande
29/12 - 5/01 Australie Sydney
5/01 - 3/02 Nouvelle Calédonie
3/02 - 03/03 Australie Camp Car
03/03 - 21/03 Thaïlande
21/03 - 24/04 Cambodge
26/04 - 10/05 Vietnam
10/05 - 10/06 Tokyo
11/06 - 10/07 Shanghai
10/07 - 17/07 Hong Kong
17/07 - 17/08 Inde
17/08 - 17/09 Dubaï
1/09 - 30/09 France
1/10 - 30/10 Afrique du sud
1/11 - 30/11 Kenya
30/11 - 20/12 Ile Maurice
21/12 - 7/01 Noël en France
7/01 - 3/02 Brésil Rio
3/02 - 1/03 Argentine
1/03 - 1/04 Pérou
1/04 - 1/05 Chili
31/05 - 12/05 Ile de Pâques
13/05 - 29/06 Tahiti
30/06 - 15/07 Kuala Lumpur
16/07 - 30/07 Bali Indonésie
1/08 - 15/08 Népal
16/08 - 31/08 Istanbul

Cned : les mesures correctives pour Antoine commencent à porter ses fruits. Mathieu toujours bon. Quelques problèmes commencent à poindre avec Julie.



A Rio, il y a le christ, nous sommes allés le voir. Là-bas, il y a des favelas, il y a des câbles électriques. A cause de l'air qui ne passe pas bien, il y a des gens qui meurent.
Julie



Rio c'est bien, c'est sur on y retournera, à part que l'eau est froide et forte. Il paraît que l'eau vient de l'antarctique
Lyse



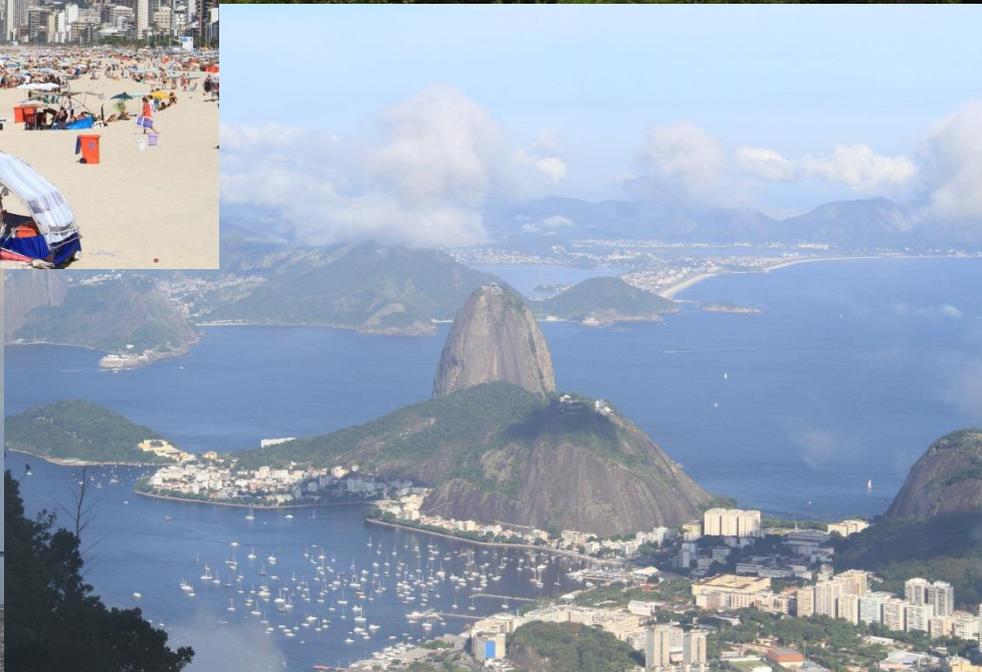
Ipanema



Copacabana



Ile fiscale





C'était bien car les vagues étaient fortes, parfois même trop fortes. Là bas des fois l'eau était très froide 16°. Si l'eau devenait chaude alors il y avait des méduses . A part ça c'était bien, une fois les vagues atteignaient 4 m il y avait plein de filles en string.

Mathieu

